

L'eau et les traditions

L'eau est pour beaucoup de traditions, la materia prima, l'océan des origines : Tout était eau ; l'eau couve l'œuf du monde (textes Hindous), les vastes eaux n'avaient pas de rives (texte Taoïste), chez les Sumériens : la déesse Nammu mer primordiale engendre Enki le ciel et An la terre ; chez les Babyloniens les dieux sortent du sein d'Apsou flot primordial et de Tiamat mer fécondante ; une légende finnoise le Kalevala fait naître le monde des œufs qu'un canard vient déposer sur le genou de la déesse des eaux ; chez les Egyptiens le mythe de la création s'exprime par le dieu Atoum (celui qui est et qui n'est pas) et la déesse Methyer flottant sur les eaux du Noun ou encore par un grand lotus sorti des eaux primordiales, berceau du soleil au premier matin ; pour les Chinois l'eau est Wou Ki le chaos indistinction première qui se sépare en eaux supérieures (informelles) et eaux inférieures (formelles) ; dans la Genèse au deuxième jour l'Esprit planait sur les eaux et il sépara les eaux du dessous des eaux du dessus. Les eaux représentent ainsi l'infinité des possibles de la manifestation, source et véhicule de la vie, promesse de germe, l'eau permet l'existence de toutes formes, elle est dans la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde, le fœtus d'un mois eau à quatre vingt dix sept pour cent et toute forme de vie sur la planète.

Mais cette eau qui permet la coagulation de la forme, qui a le pouvoir de création, a aussi le pouvoir de dissolution, disparition de la forme et mort et de nombreuses cosmogonies nous évoquent le déluge : l'épopée de Gilgamesh chez les Babyloniens, la Bible avec l'arche de Noé, chez les Hindous le roi Manu sauvé du déluge destructeur par Vishnu et transformé en poisson, chez les Grecs en Asie centrale, au Pérou, à Tahiti on retrouve ce mythe du déluge, en Irlande Fintan l'homme primordial échappe au déluge et arrive sur le dos d'une vague, le mythe de l'Atlantide parle de ce cataclysme abolissant les formes qui disparaissent pour renaître, cette destruction est la conséquence du comportement des hommes face aux lois de la vie et le déluge apparaît comme une purification pour une humanité nouvelle régénérée.

Transparente, miroir qui renvoie l'image de la réalité tel Narcisse se contemplant, l'eau est symbole de pureté à la fois physique et spirituelle beaucoup de traditions utilisent les ablutions rituelles : dans l'Iliade se laver les mains est geste de purification rituelle, les Musulmans avant leur prière (calat) font des ablutions, dans les temples Egyptiens, dans le Gange pour les Hindous des rites d'ablution existaient, les Chrétiens eux depuis Jean Baptiste et Jésus pratiquent le baptême (nouvelle naissance dans l'eau), l'eau devient symbole du passage à une autre vie.

Ce passage épreuve comme la traversée de la Mer Rouge pour les Hébreux, on le retrouve plus près de nous chez les marins et voyageurs avec le rite de passage de l'Equateur (baptême de mer), mais aussi dans les légendes Bretonnes avec le bateau des morts ou chez les Egyptiens la barque des morts ou d'autres rites chez les Chinois à la fête des morts le long de la berge, les barques toutes prêtes attendent que la nuit soit venue, chez les Celtes un vase rempli d'eau lustrale est là pour l'aspersion après la visite au défunt. L'eau est mouvement et qu'est ce que la mort physique sinon l'arrêt du mouvement des eaux, arrêt du fonctionnement des reins le premier organe de l'embryon, la médecine chinoise a bien compris l'importance de l'eau qualifiant le cerveau de mer des moelles, les méridiens de cours d'eau avec les points ting : source, ying : petit courant, shu : rivière, king : fleuve, yuan : estuaire et le triple réchauffeur appelé voie des eaux, cohérence parfaite de la vie (rythme d'eau à l'intérieur comme à l'extérieur), reliée avec le mouvement des marées.

Dans l'iconographie souvent l'onde est figurée on retrouve entre autres dans les églises romanes l'importance de l'eau avec le Christ maître des eaux (chapiteau de Conques), ces églises sont souvent construites sur d'anciens lieux de culte druidique à la rencontre de courants d'eau ou sur des lits de galets de rivière (Orcival) faisant ainsi appel à la mémoire de l'eau. Le lieu devient grâce à l'eau un point de rencontre de résonance cosmo-tellurique et d'union du ciel et de la terre. Le nouveau testament relate l'histoire de la samaritaine au puits de Jacob ou Jésus parle de cette eau de vie éternelle, mystère de l'eau qui serait peut être cette qualité intrinsèque de porter en elle sa propre régénération, des biophysiciens ont observé l'auto-épuration d'une rivière polluée au bout de huit kilomètres si on laisse la nature agir (bactéries, algues, insectes, plantes) et l'eau tourbillonner et circuler.

L'eau serait-elle cette intelligence d'amour, de vie et création au delà de la mort apparente ? Les Anciens lui ont donné des pouvoirs de régénérescence (fontaine de Jouvence), de vie chez les Mélanésiens les enfants naturels sont fils des fontaines, de guérison avec toutes les fontaines et sources sacrées placées sous le signe de divinités, nymphes, ondines ou de Marie pour les chrétiens.

Alliance du ciel et de la terre, créatrice de toute forme, rythme, battement de la vie, musique d'humanité par son chant, nous pouvons dire comme les Esséniens : la fraternité est bénie à jamais par l'eau sacrée de la vie.

Références bibliographiques :

Dictionnaire des symboles éditions Robert Laffont\Jupiter
Mieux comprendre l'eau Institut Herrischried 2001
L'eau et les rêves Bachelard édition poche
L'insoutenable vérité de l'eau J.Collin édition Tredaniel
Le 8eme jour de Ptah J.Pialoux édition les deux océans
Aperçus de médecine chinoise C.Larre édition Desclée de Brouwer
Précis d'acupuncture chinoise édition Dangles
Le symbolisme du corps humain A De Souzaenelle édition Dangles
Eglise Romane chemin de lumière J Bonvin édition Mosaique

Marie Glemin